

Jean DREANO

Un pauvre petit

Nouvelle

## «Un pauvre Petit»

Avec deux de mes compères attirés, d'un bel accord nous avons décidé de mettre à profit cette magnifique journée d'Avril pour faire l'école buissonnière dont nous comptons parmi les plus fervents adeptes.

Nous avons repéré sur les pentes du Faron une vieille citerne métallique criblée de trous de balles dans laquelle nous pénétrons par le «trou d'homme» où nous passerons notre journée à fumer des cigarettes d'eucalyptus et à refaire le monde ...

Nous en sortirons le smr enfumés comme des harengs saurs et nos vêtements seront à l'abri des mites pour longtemps ...

Pour justifier de mes absences, mes mots d'excuse soit disant rédigés par mes parents pourraient à eux seuls constituer le roman de «Tous les malheurs d'un pauvre enfant» qu'Emile Zola n'aurait pas renié.

Mon père a eu la mauvaise idée d'acheter un dictionnaire médical intitulé « La santé des familles ».

S'il avmt su !...

Je n'ai qu'à y piocher toutes mes affections ...

Ayant jeté mon dévolu sur celle qui va me tenir alité dans les jours à venir, je come déjà au passage la page décrivant celle dont je serai aftligé à la suite !

J'ai l'esprit plus serein en sachant ce qui m'attend et je ne serai pas pris de court ...

J'ai certainement dû provoquer les larmes de mon censeur devant tant de calamités s'abattant sur le même pauvre élève ...

Il faut reconnaître que je ne suis pas un <sup>CES</sup>degamins qui, au gré de ses humeurs vous attrape pèle-mêle tantôt une rougeole puis les oreillons, suivis d'une quelconque scarlatine, non mm, Je présente un cas pathologique digne de faire la UNE d'un numéro spécial des «Annales de la Médecine » ...

J'ai tout eu ... par ordre alphabétique ! ...

Je m'étonne à posteriori que personne n'ait jamais fait ce rapprochement ! Sans doute mes enseignants étaient-ils trop affligés devant cet acharnement du sort?...

Enhardi par mes succès, je n'y vais pas de main morte.

Je suis à peine remis d' une Angine purulente, que je suis atteint d'une Blépharite aiguë, qui elle-même sera bientôt suivie dans peu de temps d'une Colopathie fonctionnelle qui je le sens va être longue et pénible ...

Comme elle est mon alliée, je me complais dans la maladie ce qui est plus facile étant bien portant ...

Je tiens secrètement la liste de toutes mes affections dont la lecture me remplit d'effroi !

Sur une planche en couleurs de mon dictionnaire médical j'ai fléché tous mes organes déjà atteints :

Quel carnage !...

Je suis virtuellement mort ...

Il faut une santé de cheval pour résister à tous ces microbes !...

Prudent, je module mes absences en fonction de la rareté de la maladie, ce qui évite d'éventuelles comparaisons.

Si on peut admettre une absence de huit jours pour une Laryngite, allez savoir combien durera une Myélite, de plus avec complications et rechute ?

Je fais durer, sinon j'aurais tout attrapé avant la fin de l'année scolaire ...

Au lycée, mes brèves apparitions me valent la compassion générale.

On m'entoure, on me chouchoute, on s'enquiert de mon état et on s'étonne toujours de ma bonne mine malgré tous ces avatars ...

J'attribue mon teint perpétuellement bronzé à une affection du foie provoquée par l'ingestion de tous ces médicaments.

Une réminiscence de mes lectures médicales me fait évoquer la maladie bronzée d'Addison- je ne suis plus à une près- ça me pose et il me semble que mon auditoire me considère avec un certain respect ....

Je remarque un « petit » qui s'est joint au cercle des grands, et qui, jouant des coudes, s'est faufilé au premier rang.

Il m'écoute, admiratif, bouche bée.

Il donne un coup de coude à son voisin, tout aussi attentif et se hissant sur la pointe des pieds, lui glisse à l'oreille en hochant la tête :

- Tu te rends compte le gonze ! Il attrape même des maladies Américaines !

Arrive le jour fatidique où, au sortir d'une Scarlatine qui m'aura tenu grabataire pendant trois semaines, ayant épuisé presque tout l'alphabet, j'en suis à la lettre T.

La Tuberculose me perdra !...

Cette fois-ci, la maladie étant contagieuse, les services sanitaires sont alertés.

Une assistance sociale vient à la maison munie de mon épais dossier et le pot aux roses est découvert ...

A la lettre E je ne m'étais infligé «que » de l'embarras gastrique suivi dans la foulée de l'Érésipèle. J'avais négligé les Ecchymoses, jugées trop bénignes et ne justifiant pas d'une absence.

Cette lacune est comblée ...

J'en suis maintenant atteint, notamment dans la partie la plus charnue de mon individu jusque là épargnée par pudeur sur la planche en couleur de mon dictionnaire...

Bénignes ... Bénignes ... C'est vite dit ! ...

Je n'aurais jamais cru que ce soit aussi douloureux, mais cette fois pas exempté de cours pour autant .

Je n'avais pas jusque là, et pour cause, pris conscience avec autant d'acuité de l'inconfort des bancs du lycée...

Bof! ... Après tout je m'en fiche, on est déjà le 15 juin et j'ai toutes les grandes vacances pour imaginer ce que je vais bien pouvoir inventer pour justifier mes absences dès la prochaine rentrée ...

J'ai même déjà une petite idée que je vais tranquillement laisser mûrir au soleil estival pendant cette longue «convalescence »...